

DAVID BOBÉE

Metteur en scène et scénographe, **David Bobée** entremêle son théâtre à d'autres techniques et disciplines – vidéo, lumière, danse, cirque, musique, cinéma – et travaille avec des acteurs, danseurs, acrobates, professionnels, amateurs et personnes en situation de handicap. Depuis 2013, il dirige le Centre dramatique national de Normandie-Rouen, premier CDN à vocation transdisciplinaire. Membre du collectif Décoloniser les Arts et du Collège de la diversité au sein du ministère de la Culture, David Bobée par sa pratique et ses prises de position défend la mise en place d'actions positives contre les discriminations.

FEUILLETON AU JARDIN CECCANO

Depuis 2015, le Festival d'Avignon propose dans le jardin Ceccano un feuilleton théâtral réunissant des artistes et habitants de la Ville d'Avignon. Après *La République de Platon*, *Le Ciel*, *la Nuit et la Pierre glorieuse* et *On aura tout*, David Bobée s'empare de ce rendez-vous quotidien.

ET...

SPECTACLES

Le feuilleton est diffusé en direct sur facebook.com/festival.avignon et retransmis à la Nef des images, église des Célestins, puis à retrouver sur festival-avignon.tv

LA BIBLIOTHÈQUE DU GENRE du 2 au 28 juillet (sauf les 8, 14, 15 et 22) de 10h à 18h, bibliothèque Ceccano

ATELIERS DE LA PENSÉE

Une journée en compagnie de Jack Ralite avec notamment David Bobée, le 12 juillet, Maison Jean Vilar
Dialogue artiste-spectateurs avec David Bobée, le 15 juillet à 16h30, site Louis Pasteur Supramuros de l'Université d'Avignon

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES, cinéma Utopia-manutention

Entre deux sexes de Régine Abadia, rencontre avec Vincent Guillot, le 15 juillet à 11h

Laurence Anyways de Xavier Dolan, rencontre avec Arnaud Alessandrin, le 15 juillet à 14h

Leto de Kirill Serebrennikov, rencontre avec David Bobée, le 17 juillet à 14h

Ouvrir la voix, de Amandine Gay, rencontre avec David Bobée et Rébecca Chaillon, le 18 juillet à 14h

NEF DES IMAGES

Extrait de *Platonov* (2002) de Éric Lacascade, assisté de David Bobée, et extrait de *After / Before* (2005) interprété par David Bobée, le 16 juillet à 16h50, église des Célestins

MESDAMES, MESSIEURS ET LE RESTE DU MONDE

Le jardin Ceccano se transforme cette année encore en scène ouverte sur l'espace public, agora où déplier le feuilleton de l'engagement des mots, où faire voir et entendre les invisibles. Artiste insurgé contre les inégalités, David Bobée propose d'y mettre à plat les contresens, les tabous et les idées reçues sur un concept désormais utile pour repenser le droit à la non-discrimination, à la non-assignation, celui du genre. À partir de recherches sociologiques mais aussi d'un corpus littéraire et poétique, le metteur en scène invite citoyen·ne·s et artistes à incarner un des plus vibrants débats contemporains. La parole s'ouvre, la sensibilité et les parcours de vie se disent afin de comprendre les carcans quotidiens, les « normes » apprises et inconscientes, mais aussi célébrer la beauté des diversités, dégenrer pour être libre ensemble. Performances, lectures, jeux situationnistes, ateliers participatifs... Telles sont les rubriques des épisodes où la légèreté et la poésie s'invitent au milieu de l'épreuve et de la controverse. « *Le feuilleton permet de partager un instant d'analyse critique, un point de vue sur le monde qui nous implique tou·te·s, sans mettre qui que ce soit sur le banc de touche.* »

Poetic and political words to question a shift in representations: place of the body, new modes of engagement, and persistence of discrimination. A daily series for a lively modern debate.

LES ÉPISODES DU FEUILLETON

7 JUILLET	LE GENRE C'EST QUOI ?	14 JUILLET	CARTE BLANCHE À VIRGINIE DESPENTES
9 JUILLET	TOU·TE·S MINORITAIRES	16 JUILLET	TIRÉSÍAS 2018
10 JUILLET	ATELIER DRAG KING	17 JUILLET	POUR KIRILL
11 JUILLET	L'EFFET MATILDA	18 JUILLET	LE TRIBUNAL DU GENRE
12 JUILLET	MON CORPS ET MON TERRITOIRE	19 JUILLET	LA BIBLIOTHÈQUE DE ROKHAYA DIALLO
13 JUILLET	PREMIÈRE CÉRÉMONIE DES MOLIÈRES NON RACISTE ET NON GENRÉE	20 JUILLET	L'ÉCOLE DU GENRE
		21 JUILLET	BAL DÉGENRÉ

DATES DE REPRISE APRÈS LE FESTIVAL

– 4, 11, 18, 25 mai et 1^{er} juin 2019, Curieux Printemps, CDN de Normandie-Rouen

72^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

#DAVIDBOBEE
#FEUILLETON
#JARDINCECCANO

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA18

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Claire Tabouret, La Grande Camisole 2014, photo © Amik Wetter
Licences Festival d'Avignon : 2-1069628 / 3-1069629

FESTIVAL



D'AVIGNON

MESDAMES, MESSIEURS
ET LE RESTE DU MONDE
DAVID BOBÉE

7 | 9 10 11 12 13 14 | 16 17 18 19 20 21 JUILLET 2018

JARDIN DE LA BIBLIOTHÈQUE CECCANO

CRÉATION

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

MESDAMES, MESSIEURS ET LE RESTE DU MONDE

DAVID BOBÉE

(Rouen-Avignon)

CRÉATION

Durée 50 minutes

entrée libre

Avec Rebecca Chaillon, Gerty Dambury, Radouan Leflahi, Adam M., Grégori Miège
Et la promotion 29 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne Lina Alsayed,
Yohann-Hicham Boutahar, Ambre Febvre, Brahim Koutari, Chloé Laabab,
Jonathan Mallard, Elise Martin, Djamil Mohamed, Julia Roche, Mikael Treguer,
Pierre Vuaille

Et les citoyens amateurs de théâtre Iulia Armand-Dusaussay, Aurore Ausiaz,
Maïa Baldassari, Virginie Bérissan, Inès Bigonnet, Rosalie Bonneville,
Iman Bonnieux, Stéphanie Bourret, Pierrick Bressy Coulomb, Astrée Cadio,
Amélie Cassagne, Lola Castano, Florence Dudognon, Malaury Duguey,
Audrey Gilles-Chikhaoui, Anita Hadavi, Dominique Jovani, Félix Kouame,
Maxime Lambert, Olivier Le Glaunec, Etienne Lénard Mercy, Céline Marcy,
Maïssane Maroqui, Julien Mendez, Océane N'Guessan, Arthur Niel, Gilbert Parisse,
Sylvie Pellegry, Annie Perrier, Léa Praët, Marie-Christine Pujol, Janine Rambour,
Véronique Ravaille, Esther Torsiello, Marie Truphémus, Edward Ugal, Françoise Zanon
Et les invités Zarra Bonheur, Elias Dabboussi, Béatrice Dalle, Adrián De La Vega,
Virginie Despentes, Rokhaya Diallo, Malik Djoudi, Vincent Guillot, Charly Lionetti,
Phia Ménard, Gurshad Shaheman, François Stemmer, Carole Thibaut, Agnès Tricoire,
Lolla Wesh, Clémence Zamora-Cruz et des invité·e·s surprises
Et les élèves du collège Le Vigneret au Castellet Tom Alvarez, Maxence Bozzo,
Audrey Decise, Léo de Murcia, Théo Duparq, Marie Fauquet, Taliah Jaubert,
Noam Hermelin, Pauline Lebreton, Marius Meneboo, Milena Poupert,
Luna Sanchez, Naïs Thévenon

Conception David Bobée / Texte Ronan Chéneau et autres textes
Dramaturgie Arnaud Alessandrin et Ronan Chéneau
Coordination artistique Sophie Colleu / Son Jean-Noël Françoise

Production Festival d'Avignon / Coproduction CDN de Normandie-Rouen
Avec le soutien de la Région Normandie, de la Ville de Rouen
de la Fondation SNCF et de la SACD
En partenariat avec La Comédie de Saint-Étienne – École supérieure d'art dramatique
En collaboration avec la bibliothèque Ceccano
Remerciements aux Académies de Aix-Marseille et de Nice
et aux Amis du Festival d'Avignon

Premier épisode créé le 7 juillet 2018 au Festival d'Avignon.

La Fondation SNCF, mécène d'actions sociétales du Festival depuis 2012, a soutenu les trois premières éditions du feuilleton Ceccano. Avec *Mesdames, Messieurs et le reste du monde*, elle marque son attachement à ce rendez-vous citoyen.

ENTRETIEN AVEC DAVID BOBÉE

La forme feuilletonnesque du jardin de la bibliothèque Ceccano est éloignée de vos productions habituelles, la vivez-vous comme un défi ?

David Bobée : Le concept des rencontres journalières dans le jardin Ceccano est passionnant. Le plein jour, l'extérieur, les tréteaux sont un véritable enjeu. Ici, j'aime l'accès libre à la culture, la gratuité et la possibilité d'y rencontrer des textes politiques et actuels, par le plaisir du théâtre. La démarche d'aller porter une parole artistique et citoyenne dans un cadre si ouvert m'intéresse particulièrement. C'est l'essence du Festival d'Avignon qui perdure. La forme du feuilleton offre cette double problématique : savoir s'adresser à des spectateur·rice·s qui ne verront qu'un seul épisode, c'est-à-dire penser chaque rendez-vous dans sa totalité avec un début et une fin, mais aussi s'adresser à ceux et celles qui verront l'ensemble du feuilleton. J'en parle comme d'une série télévisée. Cet été, ce qui nous relie et nous rassemble est la lutte pour l'égalité réelle et contre les discriminations, particulièrement celle du genre. Chaque étape est là pour questionner cette problématique selon un biais différent, en complémentarité de la précédente et de la suivante. Le travail avec des citoyen·ne·s amateurs et amatrices fait partie de la mission qui m'est confiée et vient souligner l'héritage avignonnais du théâtre populaire et de l'esprit de la décentralisation. C'est pour cela qu'il est important pour moi d'emmener dans ce travail des non-habitué·e·s du Festival.

Comment avez-vous conçu la continuité entre les épisodes en maintenant chaque jour la porte ouverte aux spectateur·rice·s nouveaux et nouvelles venu·e·s ?

Le squelette dramaturgique s'est dessiné en collaboration avec Arnaud Alessandrin, docteur en sociologie et spécialiste d'études de genre apportant toute la matière scientifique pour bâtir du discours, et Ronan Chéneau, auteur avec qui je travaille depuis longtemps et qui apporte une parole poétique et politique. Afin d'aborder le sujet de toutes les manières possibles, nous avons recueilli une grande masse de textes et choisi d'utiliser différents stratagèmes théâtraux : situations de débat, ateliers participatifs, témoignages et lectures dirigées. On retrouve le principe antique de l'agora. Il y a treize épisodes au total et nous tentons d'être un peu situationnistes, impliquant au maximum les spectateur·rice·s de manière différente chaque jour. La série commence par une situation simple, un épisode introductif avec le déploiement du lexique et du programme précis du feuilleton, afin de donner les mots clés et concepts de la grande thématique étudiée pendant ce mois de juillet, pour que nous nous comprenions et parlions tou·te·s un vocabulaire partagé. C'est une situation un tant soit peu parodique qui permet de distribuer un vocabulaire commun mais surtout une connaissance. Savons-nous, par exemple, différencier le sexe biologique de la sexualité et du genre, en établissant les particularités des mots et des concepts ?

La thématique est multiple et sensible. Quelle est votre approche ? Que souhaitez-vous dire aux spectateur·rice·s du Festival d'Avignon ?

Il s'agit en premier lieu de lutter contre une certaine déformation de la pensée universaliste qui voudrait que tou·te·s égaux·gales nous devenions tou·te·s pareil·le·s, niant ainsi toute différence, toute particularité, et empêchant ainsi toute politique volontaire en matière d'égalité réelle. Par cette approche, il est donc plus facile de comprendre comment les disparités unissent plus qu'elles ne séparent. Je travaille tous les jours pour que soit reconnue la diversité ethnique mais aussi la diversité de genre.

La loi française reconnaît vingt-quatre critères de discrimination et c'est pourquoi le groupe d'amateur·rice·s avec lequel nous avons pensé et vécu les différents épisodes se doit d'être diversifié, éclectique. Des ateliers sont menés en juin, en amont des représentations, avec quatre groupes différents, dont deux groupes mixtes, un groupe de femmes et un quatrième composé entièrement d'enfants. Des élèves acteurs de l'École de la Comédie de Saint-Étienne participent également au feuilleton. Ce principe très fort de la transmission est en effet primordial. Des formats variés vont se succéder chaque jour : formes participatives, ateliers, cartes blanches, lectures. Le second épisode évoque la notion du « Tou·te·s minoritaires », afin de redéfinir le concept de diversité et d'énumérer tous les critères de discrimination. Il n'y a plus de majorité dans la population mais différentes minorités, en effet chacun d'entre nous est l'autre de quelqu'un. L'épisode 3 prendra la forme d'un cours de masculinité donné par un *drag king* interrogeant tout ce qui construit la masculinité – comment se tient-on dans l'espace public quand on est un homme ? Le jour suivant évoquera « l'effet Matilda », c'est-à-dire cette société qui « invisibilise », et qui a fait disparaître les noms des femmes au profit de ceux des hommes, dans l'histoire de l'humanité, afin de comprendre l'évolution des discriminations hommes-femmes... Cela nous permet d'interroger la place laissée aux corps dans nos mondes modernes, aussi bien les corps masculins que féminins, leur présence et leur liberté dans l'espace public. Qu'est-ce qu'être femme au quotidien ? Il en va de comprendre les petits combats et les grandes luttes qui s'engagent sans cesse. Il y aura une farce de cérémonie des Molières non raciste et non genrée, des témoignages de personnes trans, des cartes blanches avec Rokhaya Diallo et Virginie Despentes... Un épisode se détachera des autres pour poser la question fondamentale de la singularité et de la liberté d'être, de penser, de s'exprimer, de créer, en mettant en avant la figure de l'artiste Kirill Serebrennikov.

Que souhaitez-vous vivre avec les spectateur·rice·s du Festival d'Avignon ?

Le feuilleton est conçu comme un parcours politique, un lieu de débat et d'éducation populaire sur un sujet qui, en questionnant certains outils de compréhension du monde, a pour but d'ouvrir la discussion et le regard. Les épisodes porteront en eux le sérieux du sujet politique et l'humour de l'humain qui l'évoque, dans le but de traverser ce mois de juillet avec justesse, courage et douceur, afin d'interroger l'égalité réelle. Le dispositif de ce théâtre « pauvre » y sera présent, sans spectaculaire du moins. Le jardin se suffit à lui-même, il est un environnement apaisant autour d'une scène et du public qui entoure les tréteaux. C'est la question démocratique de l'échange collectif et de la communication au sens large, prégnante ici, qui se développe sous la forme d'une discussion. Le feuilleton permet au public comme aux intervenants de partager, par le biais du théâtre, un instant d'analyse critique, un point de vue sur le monde qui nous implique tou·te·s, sans mettre qui que ce soit sur le banc de touche, et offre des clés pour penser le réel, tout simplement. L'égalité réelle est à redéfinir. Il s'agit de mettre plusieurs entités en présence, le jardin Ceccano n'est pas le lieu de l'artifice mais bien celui de la sincérité dans le geste et la parole.

Propos recueillis par Moïra Dalant